



Encore un boss des maths couronné à Orsay

Ngô Bao Châu, 38 ans, décroche la médaille Fields, l'équivalent d'un Nobel en maths. C'est la quatrième fois qu'un prof de la fac d'Orsay se distingue ainsi au niveau international.

Grégory Plouviez | 20.08.2010, 07h00

C'est une compétition qui revient au même rythme que la Coupe du monde de football : tous les quatre ans. Contrairement au ballon rond, la France, plus particulièrement l'Essonne, y fait preuve d'une régularité au plus haut niveau, à faire pâlir Raymond Domenech. Hier, Ngô Bao Châu, un professeur de la fac d'Orsay de 38 ans, a décroché la médaille Fields, l'équivalent du prix Nobel en mathématiques. C'est la quatrième fois qu'un chercheur de l'université Paris-Sud-XI décroche la plus prestigieuse distinction en maths. Mieux : après Laurent Lafforgue en 2002 et Wendelin Werner en 2006, le laboratoire de mathématiques d'Orsay s'offre une impressionnante série de trois lauréats consécutifs.

Le secret de cette réussite? « C'est le fruit de notre politique scientifique, estime Patrick Gérard, le directeur du laboratoire de maths d'Orsay. Nous recrutons très tôt des mathématiciens de grande valeur. C'est souvent un pari. »

Moins de 6000 € par mois ici, trois fois plus à l'étranger

En clair, Orsay est aux mathématiques ce que l'AJ Auxerre est au foot : une pépinière qui mise sur les jeunes talents et les fait grandir dans un environnement agréable et compétitif. Et ça marche : sur les 22 Français invités au congrès mondial des maths, qui se tient actuellement en Inde, plus de la moitié sont en poste ou bien ont soutenu leur thèse à Orsay.

Mais la comparaison footballistique est également vraie sur le terrain économique. A l'inverse des clubs qui voient partir leurs meilleurs buteurs à des sommes folles, le laboratoire essonnien ne peut pas toujours s'aligner en matière de salaires. A Orsay, les chercheurs titulaires de la médaille Fields émargent à moins de 6000 € par mois, primes comprises. A l'étranger, ils pourraient toucher trois fois plus. Une réalité en grande partie responsable du départ de Ngô Bao Châu qui, après trois ans passés à Orsay, a été détaché à Princeton (Etats-Unis). Avant un retour dans l'Essonne où il a toujours une place de professeur? « C'est à lui de répondre, mais nous l'espérons », confie Patrick Gérard. Afin d'attirer encore plus de jeunes doctorants et ensuite retenir les meilleurs éléments, le responsable du laboratoire de mathématiques espère bénéficier de moyens supplémentaires en marge du projet de développement du plateau de Saclay. Avec, pourquoi pas, l'apport de fonds privés qui miseraient sur les futures applications des découvertes des mathématiciens. Autre piste pour conserver les talents exceptionnels : leur tailler des postes sur mesure pour qu'ils cumulent fonctions et salaires. C'est ce que suggère le maire PS d'Orsay, David Ros.

Chercheur de formation, l'élu appuie aussi la construction prévue d'ici à 2014 d'un nouveau bâtiment pour les mathématiciens à Orsay. Ce projet à 25 M€ permettrait aux futures Médailles Fields de conserver des conditions de travail idéales, dans un environnement bucolique près du RER. « Les mathématiciens ont, par-dessus tout, besoin d'un cadre agréable et calme, note David Ros. Un jour, Wendelin Werner (*NDLR : autre Médaille Fields*) m'a raconté que c'est entre le train et la fac qu'il réfléchissait le mieux! »